

son avancement, l'on fit venir plusieurs pedants l'un après l'autre : mais ils profitaient peu, parce que ce jeune courage voulait estre traité méthodiquement, et au contrepoil de la pédanterie. Or, comme je l'honorais infiniment, tant par l'inclination que j'avais à son particulier service, que pour autant qu'il estait extremement aimable, je me plaisais à l'entretenir et luy faire des contes à propos pour l'exciter à la vertu suivant l'intention de madite dame sa mère ; à quoy il se rendait si attentif, que sans sonner mot et comme sans mouvement, il me laissait finir mon discours ; puis il faisait quelques demandes fort à propos sur le sujet que j'avais traité, auxquelles ayant satisfait il demeurait le plus content du monde. Ce que cognoissant je le flattais et amadoüais, et en ceste sorte je le gagnai tellement, qu'il voulait que je fusse touiours auprès de luy, et apprint plus tost à lire de moy que de ses maistres. »

Meillet prit à cœur sa nouvelle charge et résolut de s'en tirer avec honneur. Il fut particulièrement aidé et encouragé dans le milieu où il se trouvait. Jean de Saulx (13), était un lettré, et c'est lui qui est l'auteur des mémoires de son père, Gaspard de Saulx-Tavannes. Les loisirs de Laurent furent donc consacrés le plus souvent au perfectionnement de son instruction, jusqu'alors des plus sommaires, et c'est avec justice qu'il remercie en ces termes Jean de Saulx : « Bien

(13) Gaspard de Saulx-Tavannes, Mareschal de France, né à Dijon en 1509, † en 1573, eut trois fils : 1^o Henri, † sans postérité, en 1563 ; 2^o Guillaume, né en 1553, † en 1633, est l'auteur des *Mémoires des choses advenues en France et guerres civiles depuis l'année 1560 jusqu'en 1596*. (Paris, 1625, in-4^o) ; 3^o Jean, père de l'élève de Meillet, né en 1555, † vers 1660, auteur des *Mémoires du Mareschal Gaspard de Saulx-Tavannes*, son père.